

Forum d'automne « L'entrepreneuriat, antidote au décrochage scolaire »
22 octobre 2009

Conférence d'ouverture :

La persévérance scolaire et la diplomation au Québec : état des lieux

Par Michel Perron, Ph. D. Professeur, Université du Québec à Chicoutimi (UQAC)

Titulaire, Chaire UQAC-Cégep de Jonquière sur les conditions de vie, la santé et les aspirations des jeunes (VISAJ)

Co-fondateur d'ÉCOBES et du CRÉPAS

État des lieux :

- Le Québec est dans une position peu enviable relativement au % de sa population ayant obtenu l'équivalent d'un DES ou DEP dans les délais prescrits : le Canada est au 16e rang des pays de l'OCDE et le Québec est 9^e au Canada; bref, le Québec a glissé de 2 rangs à l'échelle canadienne depuis 2002.
- Le taux de diplomation au secondaire pour la population âgée de 16 ans et plus est demeuré pratiquement inchangé en deux décennies.
- Chaque année, 28 000 jeunes fêtent leurs 20 ans sans diplôme...
- En considérant la variabilité du décrochage à l'échelle régionale, il appert que les régions à fort poids démographique (ex. : Montréal, Montérégie) devront nécessairement améliorer leur taux de diplomation après 7 ans (ceux qui ont eu un diplôme 7 ans après leur première inscription au secondaire) si on veut réellement que ça change au Québec.
- Le taux de diplomation après 7 ans au secondaire est plus élevé chez les femmes que chez les hommes. Alors que 84 MRC au Québec enregistrent au moins 70,0 % de leur population féminine détenant un DES après 7 ans au secondaire, à peine 10 MRC atteignent ce pourcentage quant à la population masculine. Pour les deux clientèles, on remarque davantage de MRC enregistrant des taux de diplomation supérieurs dans le centre du Québec (meilleurs que dans l'est et l'Ouest québécois) et une détérioration en allant vers le nord-ouest de Montréal.

Raisons du ralentissement de l'obtention du diplôme avant 20 ans : Le jeune n'est plus qu'un simple écolier...

Le jeune en tant qu'acteur

- Aspirations scolaires et professionnelles
- Difficultés ou retards scolaires
- Changements de programmes d'études
- Interruption temporaire des études (problèmes personnels ou familiaux, voyages, travail à temps plein, etc.)
- Conciliation travail-études
- Activités parascolaires (entrepreneuriat, sports, etc.)

L'effet du milieu

- Les conditions de travail dans chaque région (taux d'emploi, taux de chômage)
- Le niveau de mobilisation d'une région
- Le soutien et l'accompagnement des jeunes

Le décrochage, ce qu'il en coûte à la société : Le jeune n'est plus qu'un simple écolier...

- Le manque à gagner et les coûts sociaux reliés à un décrochage s'élèvent à 120 000 \$ en valeur actualisée;
- Environ 2 milliards par année que le décrochage scolaire coûte au Québec;
- Chaque décrochage coûte 120 000 dollars;
- Travailler en amont pour prévenir le décrochage coûte seulement 20 000 \$. Le calcul est vite fait!
- Selon le diplôme obtenu, les gens comportement social différent dans la société (bénévolat, don de sang, vote augmentent avec le niveau de diplomation obtenue).

Dix actions pour porter à plus de 80 % le taux de diplomation avant l'âge de 20 ans d'ici 2020

- Depuis octobre 2008, beaucoup de choses se font au Québec... Il a été sensibilisé depuis 1 an, et on s'entend sur 10 grands déterminants à surveiller collectivement pour prévenir le décrochage scolaire par stade de vie du jeune et de ses parents (grossesse, petite enfance, enfance au primaire, adolescence au secondaire).
- Conditions pour la mise en place d'initiatives fructueuses (au local, au régional et au national :
- Pouvoir compter sur des leaders forts;
- Travailler dans un esprit de partenariat entre les services publics, la société civile et le milieu des affaires;
- Centrer l'action sur le jeune (dès la petite enfance) et ses parents;
- Assurer un soutien financier suffisant;
- Évaluer les résultats.

5. Comment mieux arrimer l'engagement des communautés, des parents, des entreprises et du milieu scolaire pour favoriser la persévérance scolaire?

- La mobilisation régionale et locale se poursuit au Québec depuis 1996.
- Le Groupe d'action sur la persévérance et la réussite scolaire au Québec poursuivra son action au cours des prochaines années.
- La stratégie d'action ministérielle visant la persévérance et la réussite scolaire a été annoncée. Elle se déclinera, entre autres, à l'échelle des commissions scolaires.
- L'OBSL sur la persévérance scolaire (Secrétariat à la jeunesse et Fondation Lucie et André Chagnon), disposant de 50 millions de dollars pour cinq ans, sera en place à l'automne 2009.
- Des enquêtes auprès des jeunes sont souhaitées dans plusieurs régions.
- Il est important d'identifier des leaders forts qui porteront la cause dans les diverses collectivités.

Le slogan « chaque jeune a besoin d'encouragements chaque jour » demeure d'une grande actualité.

Moi + mon prof+ mes parents=réussite

Si chaque personne ici (environ 350 personnes) réussit à faire diplômé 10 jeunes de plus, après 7 ans, on augmente de 3 % le taux de diplomation actuel au Québec... La responsabilité est donc partagée par tous les acteurs de la communauté et chacun doit poser des actions.